

lerie ou quelque chose comme cela, ... quelque idée de M. Louvois, ... Hum, je préfère la tenue de nos mousquetaires et de nos piquiers !

Ils n'eurent pas le temps de se communiquer leurs critiques; de nouvelles surprises les attendaient au pavillon du Ministère de la guerre. Quels étaient ces engins de physionomie si nouvelle, ces canons étranges et compliqués, tout ce matériel absolument inconnu? Célestin Marjolet donna des explications au roi et aux généraux. Ces cônes de fer étaient des projectiles, des obus capables au moindre choc d'éclater et de tout mettre en miettes, hommes et remparts! ... ces engins effroyables étaient des canons perfectionnés envoyant des projectiles monstrueux à 2, 3 ou 4 lieues de distance! ...

Louis, haussant les épaules, regarda sévèrement ses ministres qu'il accusait d'avoir dilapidé ses finances en essais ridicules. Colbert accusa mentalement le ministre de la guerre Louvois, et Louvois qui n'avait rien commandé pensa de son côté que Colbert s'était livré à des dépenses pour des expériences militaires qui n'étaient pas dans ses attributions.

Turenne et Condé s'indignèrent. Envoyer des projectiles à deux lieues, combattre sans se voir à une telle distance, mais ce ne serait plus la guerre, c'est-à-dire la lutte des braves, poitrine contre poitrine, les yeux dans les yeux, courage contre courage! Que vaudraient la fougue, l'entrain, la vaillance? Que peseraient devant ces engins nos cavaliers chargeant l'épée à la main? ... Inventer des machines permettant de se massacrer au hasard par-dessus des lieues de campagne est de la folie criminelle, et nous proposons au roi de faire pendre les inventeurs!

Louis XIV partageait leur indignation, et lorsque Célestin Marjolet eut conduit le cortège dans l'exposition d'aérostation, le roi lança un regard sévère au pauvre savant, et lui demanda s'il n'avait pas l'audace de se moquer de lui en essayant de lui faire croire que l'homme pouvait s'élever dans l'atmosphère et naviguer parmi les nuages.

— Sire, essaya de dire Célestin, veuillez m'entendre ...

— Assez! s'écria le roi d'une voix tonnante, prenez garde, vous qui me semblez avoir préparé toutes ces singularités qui me gêneraient mon royaume si je n'y mettais bien vite bon ordre, j'ai fort envie de vous faire enfermer pour le reste de vos jours à la Bastille.

— Daignez regarder, sire! répondit Célestin en montrant au-dessus du Champ de Mars le ballon captif qui s'élevait majestueusement dans le ciel.

Le roi, Turenne, Colbert, Louvois et toute la cour poussèrent un cri de stupeur et s'entre-regardèrent.

— Vous avez vu comme moi?

— Vous voyez aussi?

— Ce n'est pas mirage ou illusion?

— Un médecin, c'est une émotion trop forte! Pour l'amour du ciel, vite qu'on me saigne, s'écria le gros marquis de Balantin.

— Si cela est possible, tout serait donc possible? s'écria le roi. Balantin, si vous voulez que je vous pardonne votre manque de respect de tout à l'heure, vous allez monter là dedans!

— Il restait un élément que l'homme n'avait encore pu conquérir, l'air! dit Célestin triomphant, mais c'en est fait, l'immensité de l'atmosphère est à nous, les navigateurs de l'air vont s'élancer, leurs aérostats vont sillonner le ciel comme nos vaisseaux sillonnent la mer... Ceci, ce n'est encore qu'un ballon retenu captif par un câble... Vous plairait-il voir cette merveille de plus près, sire? ajouta Célestin triomphant.

— Oui, dit le roi d'un air sombre; allons, messieurs!

Les ministres étaient sérieux; Turenne fronçait les sourcils, Condé maugréait, les courtisans se parlaient tout bas.

— C'est le temps des savants qui commence, fit Jean

Bart d'un air furieux, vais-je être obligé de mettre des bécotés et de m'en aller moisir sur les livres? ...

Le ballon captif était redescendu quand la Cour arriva dans l'enceinte; Louis XIV considérait avec étonnement le colossal aérostat et prêtait une oreille attentive aux explications de Célestin. Le marquis de Balantin persistait à se croire le jouet d'une hallucination; il ne consentit à reconnaître la réalité du ballon que lorsqu'il l'eût touché. Il fit mieux que toucher, d'ailleurs: le roi lui ordonna de monter dans la nacelle, et bientôt le ballon opéra une ascension captive pour lui tout seul. Le pauvre marquis de Balantin, au premier balancement de l'aérostat s'enlevant de terre, se laissa choir au fond de la nacelle, et refusa de rien regarder. Il entendit les exclamations de la Cour diminuer peu à peu, puis il n'entendit plus rien.

Balantin ouvrit un œil alors, se souleva un peu et regarda. Horreur! il planait dans le ciel, dans le domaine des oiseaux! et au-dessous de lui à 400 mètres les gens de la Cour, devenus de simples unités de la fourmillière humaine, se distinguaient à peine. Il referma les yeux et ne les rouvrit qu'en entendant les exclamations de ses amis. Il était redescendu sain et sauf! Ouf!

Toute la Cour se précipita dans la nacelle pour le féliciter de son voyage et lui demander quelles impressions il avait ressenties.

— Vous êtes le premier, Balantin, qui se soit élevé si haut, dit le roi.

Comme tout le monde était dans la nacelle, le ballon s'éleva un peu et se mit à osciller.

— Je veux redescendre! cria Balantin.

Il n'eut pas le temps d'en dire plus; soudain une secousse violente lui coupa la parole. Le câble qui retenait le ballon venait de casser, et le ballon libre s'élançait majestueusement dans les airs, emportant Louis XIV et toute sa suite, et avec le Grand Roi mon ami Célestin Marjolet! ...

Prodigieux événement! incroyable aventure!

FIN.

## Le Clerge Français et la République

Voici le texte de l'allocution prononcée par Mgr Thomas lorsqu'il a été reçu par le président de la République à l'occasion de son élévation au cardinalat.

Mgr Thomas s'est exprimé comme suit:

Monsieur le président,

Puisse donc notre patrie unie et forte être prospère au dedans et continuer au dehors sa mission civilisatrice quatorze fois séculaire.

A la vérité, de grandes transformations s'accomplissent. La Providence travaille à former sur un plus large plan un monde qui embrasse tous les besoins et tous les progrès des sociétés modernes.

Mais sous les formes changeantes, il y a des principes immortels, il y a les vérités divines qui avaient fait de la France de Charlemagne et de saint Louis une magnifique ébauche de l'idéal politique et social.

Que la France garde la trempe chrétienne de son caractère et de son génie, qu'elle resserre les liens de l'antique alliance avec l'Église, qu'elle parle et agisse résolument comme la grande nation catholique, alors, aux applaudissements de ses fils et sous les bénédictions de Léon XIII, elle marchera à la tête des peuples dans les rénovations qui se préparent et dans toutes les conquêtes de la civilisation.

Il est plus que probable que Mgr Thomas n'a pas autorisé dans son diocèse les manifestations genre Louis XVI.